

A H V O L

Association
pour l'Aménagement
Harmonieux
des Vallées
de l'Orvanne
et du Lunain

CALENDRIER



L'infini dans la paume de la main...

Éditorial

QUEL AVENIR POUR L'AHVOL ?

En ces temps plutôt inquiétants, quel peut être l'avenir d'une association qui a vu en dix ans ses effectifs diminuer au rythme des décès de ses membres ?

Un retour sur l'activité de l'AHVOL s'impose. On peut distinguer quatre phases depuis sa fondation en 1974 :

Opposition à des projets dénaturant les paysages (terrain militaire, carrières). L'AHVOL recrute, se fait connaître et est reconnue par les autorités. Elle publie la 1ère édition de *Promenade en Gâtinais* et patronne conférences et concerts dans les villages, développe les randonnées pédestres en liaison avec les comités départementaux

Campagne d'identification des *Petits monuments* conduite par M. Coret. L'association met l'accent sur la défense des sites, des bâtiments remarquables. Elle enregistre l'effectif le plus élevé. *Musique au Château* attire de nombreux convives et elle peut réaliser une 3ème édition de *Promenade en Gâtinais*. Grâce à M. Larsonneur, elle édite aussi une superbe collection d'assiettes illustrant notre patrimoine. M. Jannot développe le site-web bocage-gatinais.com.

Projet de *Parc naturel régional du Bocage gâtinais*. Dès 2006, forte de la documentation accumulée, du succès du vocable Bocage gâtinais de plus en plus employé, encouragée par la Région Ile-de-France, l'AHVOL se consacre presque exclusivement au montage de ce dossier. Quelques oppositions se manifestent mais l'accord de février 2011 entre les trois régions (Ile-de-France, Centre et Bourgogne) laisse entrevoir une issue favorable. Parallèlement l'AHVOL reste attentive aux crises qui secouent le monde associatif (éoliennes, épandage de boues d'assainissement...)

Marasme depuis que la Région Bourgogne-Franche-Comté a torpillé le projet, préférant favoriser le Haut-Jura. La crise sanitaire de 2020 accentue la désaffection des adhérents. Notre Association maintient cependant ses deux sorties annuelles, édite deux Bulletins par an consacrés à des problèmes d'actualité et...randonne.

Face à un tel bilan, au terme de presque cinquante ans d'existence l'AHVOL doit ouvrir de nouveaux chantiers pour la défense et l'illustration du patrimoine bâti, paysager et culturel de notre Bocage gâtinais. Et cela ne pourra se faire qu'en collaboration avec les communes et communautés de communes de ce territoire.

Jean-Claude PINGUET-ROUSSEAU

Vice-Président



MÉTHANISATION « AGRICOLE »

...ÇA SE PASSE CHEZ NOUS...

Il y a un an, dans le bulletin N°118, Philippe Jannot faisait le point sur la méthanisation agricole. Il ne se doutait pas à l'époque à quel point ce sujet allait être au cœur de l'actualité, avec les crises énergétique et alimentaire liées à la guerre en Ukraine, et au cœur de notre territoire avec un projet de méthanisation à Fouchères, celui de la société Gatibiogaz, qui se heurte à l'opposition de la majorité des habitants de cette commune comme du conseil municipal.

Mais retournons quelques années en arrière : même si nous ne le savions pas à l'automne 2021, ce projet était bien avancé, et muri depuis de nombreuses années.

UN PEU D'HISTOIRE

Les premières traces du projet datent de plus d'une demi-douzaine d'années. L'actuel président de Gatibiogaz recherchait déjà un terrain pour y implanter une unité de méthanisation. Quelques années plus tard un de ses associés, l'ancien maire de Fouchères, soumettait au conseil municipal qu'il dirigeait le principe d'accueillir un méthaniseur sur la commune, principe rejeté par les élus de l'époque. Cela n'empêchait pas les porteurs du projet de persévérer, pour déposer finalement à l'automne 2020 un permis de construire au lieu-dit la Bonne Vallée pour une capacité déclarée de 29 tonnes par jour, un lieu choisi car il est situé en zone agricole à proximité du réseau de Gaz (GRDF), du réseau routier et du réseau électrique. A la même époque, Gatibiogaz présentait le dossier basé sur des Cultures Intermédiaire à Vocation Énergétique (CIVE) à l'ensemble des élus de la Communauté de Communes du Gatinais en Bourgogne et organisait la visite d'un site semblable. Une démarche exemplaire diriez-vous ? La réalité est quelque peu différente.

D'abord parce que le tonnage déclaré, moins de 30 tonnes par jour, qui conditionne l'ampleur des nuisances susceptibles d'être provoquées par l'installation, ne correspond pas à la réalité. Son choix résulte de la volonté d'éviter toute enquête publique ou toute concertation publique en n'obligeant qu'à une simple déclaration au titre des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE). Seul problème : le seuil de 30 tonnes ne permet pas d'assurer l'équilibre économique de l'investissement, les installations sont dimensionnées pour un tonnage de plus de 60 tonnes par jour, et surtout les associés de Gatibiogaz ont reconnu eux-mêmes que leur objectif était de traiter plus du double du tonnage annoncé.

Ensuite parce que, malgré de nombreuses relances, Gatibiogaz a toujours refusé de répondre aux nombreuses questions, plus de soixante, posées par la commune et l'association « Stop Méthanisation Fouchères 89 »

Enfin et surtout parce qu'à notre sens le bilan avantage/inconvénients est loin d'être équilibré. Gatibiogaz met en avant la création de deux emplois permanents. Dans la réponse de leurs avocats au mémoire déposé par l'association, ces derniers affirment qu'il n'y aura aucun emploi permanent. La guerre en Ukraine a accéléré l'importance de la transition énergétique et semble plaider pour la multiplication de sources d'énergie comme le biométhane : c'est oublier qu'elle a aussi souligné l'importance de l'indépendance alimentaire, et que la production de CIVE détourne l'agriculture de sa vocation première, nourrir la population.

A l'inverse, la réalisation d'une usine de méthanisation est, par bien des aspects, un non-sens écologique, un non-sens financier et une source bien réelle de nuisances et de dangers pour la population de nombreuses communes.

UN NON-SENS ÉCOLOGIQUE

Rappelons tout d'abord que le méthane injecté dans le réseau public produit lors de son utilisation autant de gaz carbonique que le « gaz de ville ». Rappelons que lors de la combustion finale du méthane, $\text{CH}_4 + 2 \text{O}_2 = \text{CO}_2 + 2 \text{H}_2\text{O}$. Mais le biométhane est issu du « biogaz » qui est composé de 40 à 50% de CO_2 . Pour un volume de biométhane, il est donc produit presque autant de CO_2 . A cela, il faut rajouter le gaz carbonique produit par le trafic routier supplémentaire lors des cultures intermédiaires à vocation énergétique (CIVE) sur des centaines d'hectares, pour l'acheminement des intrants issus des cultures sur le site de l'usine et pour l'épandage du digestat sur les terres agricoles.

Au final le biométhane, présenté comme une énergie propre, produit plus de 2 fois de CO_2 que le gaz fossile. La méthanisation est une énergie carbonée qui accroît le réchauffement climatique. De plus, le CSNM et le GREFFE l'ont calculé, les émissions de GES sont plus importantes qu'avec l'utilisation du gaz naturel. Il faut prendre en compte les fuites de méthane sur sites et en ligne, les émissions de CH_4 liées au stockage des digestats, les fuites causées dans la phase d'épuration du biogaz, la phase de stockage des intrants, les émissions aux épandages... Générer ces fuites de méthane, c'est comme ramener autant de méthane fossile à l'air libre !

Si cela ne suffisait pas, il faut prendre en compte que la méthanisation correspond à une approche erronée de l'agriculture agroécologique. Elle conduit à un accaparement de la biomasse, à une concurrence financière entraînant une hausse du prix du fourrage, à un accaparement de la SAU, à une concurrence hydrique rendue d'autant plus sensible par la multiplication des périodes sécheresse, à une concurrence halieutique et cynégétique...

Dernier effet notable, la méthanisation conduit à un appauvrissement de la qualité des sols. Le digestat, appauvri en carbone, ne peut plus nourrir les êtres vivants du sol, champignons, bactéries, vers de terre, collemboles... qui permettent la production d'humus. L'effet fertilisant des digestats est un leurre !

UN NON-SENS FINANCIER

La méthanisation coûte cher au contribuable :

- * Le prix de rachat du biométhane par Gaz Réseau Distribution France (GRDF) représente cinq à dix fois le coût moyen du gaz naturel ;
- * Les prix de rachat de l'énergie sont garantis durant 15 ans, donc pour une unité de 300 kWh (unité moyenne), cela représente 5 à 6 millions d'euros de subvention ;
- * La méthanisation a le taux de retour énergétique le plus faible des énergies renouvelables, inférieur à ceux des agrocarburants de première génération, pourtant tant décriés, et probablement inférieur à 1.

Et elle correspond à un double endettement :

- * Celui de la structure porteuse de projet qui correspond à plusieurs millions d'euros ;
- * Celui des agriculteurs associés de la structure pour un montant de l'ordre du million d'euros, correspondant aux fonds propres de la société.

Résultat : plusieurs dizaines de procédures collectives dans toute la France ; les sociétés porteuses étant incapables de faire face aux coûts de remise en état, ce sont les communes, donc les contribuables, qui doivent faire face à des dépenses particulièrement élevées ; les agriculteurs eux-mêmes, incapables de rembourser l'emprunt correspondant à leur apport en fonds propres, perdent leur exploitation

UNE SOURCE DE NUISANCES

L'espace nous manque pour détailler les nuisances entraînées par un méthaniseur. Il y aurait pourtant tant à dire.

Commençons par les impacts sur la santé environnementale : les incidences sur la santé environnementale (englobant la santé humaine, les dégâts environnementaux, la biodiversité ...) sont liées à la toxicité élevée de substances que l'on peut trouver dans les digestats : Contaminants et Composés Organiques Volatiles, produits phytosanitaires, métaux lourds, pathogènes, micro et macro plastiques, traces médicamenteuses... La méthanisation produit également des gaz portant atteinte à la santé (NH₃ créant particules fines, COV, cancérigènes, CO ...).

Beaucoup plus visibles, les nuisances liées à l'augmentation du trafic routier. Dans le cas de Fouchères, selon les propres affirmations de Gatibio gaz, la circulation représentera plus de 100 camions ou tracteurs par jour pour les ensilages, soit 200 entrées ET sorties du site, soit sur une période de 12 heures, une circulation de camions toutes les 3,6 minutes. L'exploitation du méthaniseur (circulation des intrants issus des CIVE et véhicules chargés de l'épandage des digestats) impliquera une détérioration importante des conditions de circulation, seront sources de bruit et de poussière et entraîneront une dégradation physique des routes, totalement inadaptées à une circulation intensive de véhicules lourds.

Rappelons également les risques d'explosion : une usine ATEX représente un danger pour ses exploitants ainsi que pour les riverains. Dans l'Yonne, 4 accidents recensés par le CNSM au 2/06/2022 pour 11 méthaniseurs en fonctionnement.

Et terminons par un point particulièrement sensible pour notre association : la pollution des nappes phréatiques. Rappelons qu'à Châteaulin en Bretagne, 180 000 personnes ont été privées d'eau potable suite à un accident sur une usine de méthanisation. Le site de Gatibio gaz est situé sur une zone de captage des sources de l'Orvanne, qui plus est sur un terrain inondé en cas d'orage. Une pluie violente, la lagune de stockage du digestat déborde, et le déversement de digestat dans les eaux douces modifient le pH, la conductivité électrique, la concentration en ions ammonium, le potentiel redox et surtout la communauté microbienne des eaux pendant quelques jours même avec des digestats issus de méthanisation de cultures.

ET DEMAIN ?

Nul ne sait de quoi demain sera fait. Sur le plan administratif, le recours déposé par l'association et la commune devrait être examiné par le tribunal administratif de Dijon avant la fin de l'année. Mais la SAS Gatibio gaz a d'ores et déjà déposé un permis modificatif, qu'il va falloir également attaquer.

Sur le plan économique, les coûts de construction ont augmenté de plus de 20%, accentuant encore le déficit probable de la future exploitation. Rien n'empêche cependant l'Etat d'augmenter les prix de rachat du biométhane, un gouffre pour les finances publiques.

Sur le plan politique, on peut rêver que les pouvoirs publics prennent enfin conscience de la réalité écologique de cette filière énergétique, comme cela a été le cas en Allemagne, et reconnaissent les erreurs passées. L'avenir nous le dira...

Une chose est sûre : la détermination des habitants de Fouchères est plus forte que jamais, et nous ferons tout pour empêcher la réalisation de ce projet. Si voulez nous aider, contactez-nous à l'adresse stopmethanisationfoucheres@gmail.com

Pierre-Henri PAILLET
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique
Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées



Exemple d'unité de méthanisation



COLORER NOS HAMEAUX EN BOCAGE GATINAIS ?

C'EST POSSIBLE !



Dans la presse locale, à plusieurs reprises, on peut retrouver des retours d'expérience ou des projets de fleurissements de collectivités. Rechercher un embellissement des bourgs et hameaux est souvent à l'ordre du jour, en particulier à la veille d'élections. C'est possible par un investissement participatif des habitants mais aussi des équipes municipales. Réaliser des économies et respecter l'environnement est alors un objectif réaliste. Les trocs aux plantes viennent soutenir les volontaires par un partage de plants et une création de liens.

Voulez-vous un exemple ?



Avez-vous remarqué, lors de vos promenades récentes, la floraison des iris ?

Ce printemps 2022, chaque hameau a reçu en cadeau une magnifique palette de couleurs. Violets, mauves, blancs, jaunes, rosés, irisés : un ravissement au détour d'une rue, contre un vieux mur.



Chacun sait que l'iris est une plante vivace à rhizome : facile à partager, simple à installer : une façon peu coûteuse de fleurir nos hameaux ! Plus de deux cents espèces offrent une belle diversité avec beaucoup de variétés horticoles. De plus, le pied du mur n'aura plus besoin d'être désherbé : les rhizomes occuperont l'espace et attendront sans difficulté la prochaine averse.

J'ai pu rencontrer le flambé d'Allemagne (iris germanica) mais aussi au bord de la mare du bourg, l'iris faux acore (iris pseudacorus).



Cet iris jaune égaye la mare de sa fleur jaune, élancée à trois pétales principales.

Savez- vous que cette fleur est à l'origine d'une légende ?

L'iris faux acore est devenu le talisman du roi CLOVIS. La légende rapporte que, pourchassé par les wisigoths, CLOVIS aurait traversé à gué la rivière. Le gué de la Vienne était marqué par une bordure d'iris jaune.

Il en cueillit une fleur et partit vaillamment au combat. Après la bataille, Il restait à célébrer alors sa victoire. Pour la marquer à jamais, il aurait troqué les crapauds de ses armoiries pour la symbolique de l'iris des marais.

Cela devint son emblème mais aussi le symbole de la monarchie et de l'unité du royaume.



Les rois de France en ornèrent leur blason dès le XIIe siècle.

LOUIS VII qui partait en croisade a pris pour emblème cette fleur d'iris :

Elle devint la fleur de LOUI puis, par déformation, la fleur de LOUY et enfin la fleur de lys !



Jean-Claude TOURNIER

Nous avons eu pour vous...

OÙ EN SOMMES NOUS

DANS CET IMMENSE ET MYSTÉRIeux UNIVERS

APPROCHÉ DANS NOTRE BULLETIN PRÉCÉDENT « COMPRENDRE LE MONDE »

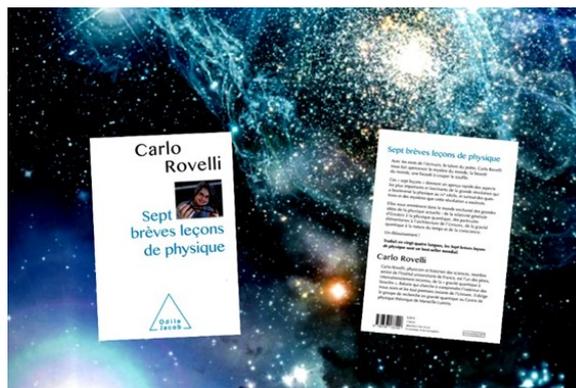
?

Cet article « Comprendre le monde », fort ambitieux, survolait 2500 ans de notre histoire, tant sur le plan scientifique que sur les plans religieux et politique. Il y apparaissait que l'Univers obéissait à une structure mathématique organisée intéressant aussi bien l'infiniment grand et l'infiniment petit et l'étude de cette structure mathématique permettait d'approcher l'histoire même de l'univers, son passé, son présent, son devenir.

Cette étude, qui prit naissance en Grèce quelques siècles avant notre ère, somnola durant quinze siècles sous une chape religieuse intransigeante, puis explosa au 16e siècle. Se succédèrent alors les grandes théories mathématiques et physiques qui nous conduisent jusqu'à aujourd'hui : relativité générale, théorie quantique, gravité quantique, probabilité et incertitude, thermodynamique avec entropie et théorie de l'information.

Pour un scientifique, aborder de telles théories nécessite de les étudier à fond, de les soumettre à l'avis de tous, de les remettre en cause constamment, de les confronter à la réalité. Actuellement, les scientifiques piétinent quelque peu voulant désespérément unifier classique et quantique en une théorie unique englobant infiniment grand et infiniment petit.

Ce petit livre de Carlo Rovelli (ISBN 978-2-7381-3312-0) vient à point. Avec une simplicité désarmante, il reprend ces théories, nous les explique, s'attarde sur la beauté du monde.



La conclusion de son livre est particulièrement attachante. Au-delà des ondes, des quanta et des particules, qui sommes-nous ? Nous sommes un sujet qui observe ce monde tout en étant partie intégrante de celui-ci car nous sommes faits des mêmes atomes et des mêmes particules et nous obéissons aux mêmes lois mathématiques.

Les réflexions de Carlo Rovelli rejoignent celles de Spinoza, notre philosophe hollandais du 16e siècle que l'article « Comprendre le monde » avait évoqué. Notre nature est éphémère, notre vie est précieuse, nous naissons, vivons et mourons comme le fait le reste de l'univers, êtres vivants, planètes et galaxies. D'ailleurs notre fin est proche et nous laisserons la place à d'autres espèces, d'autres civilisations, d'autres branches d'êtres vivants connues ou nouvelles

En ce qui concerne les religions et en particulier les religions juive et chrétienne, on constate actuellement une multitude de publications. Toutes profitent du trouble apporté par la physique quantique quant à son apparente incertitude engendrée par sa notion de probabilité. La plupart de ces religions admettent le Big Bang mais le considèrent comme date de création d'un univers par ailleurs fini.

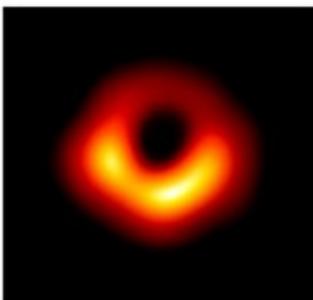
Parmi ces publications :

- ◆ Genèse Le grand récit des origines » ISBN 978-2-10-083080-0
- ◆ Dieu La science Les preuves » ISBN 978-2-8122-2585-4
- ◆ La science L'épreuve de Dieu » ISBN 978-2-7067-22

Lectures évidemment intéressantes mais qui laissent songeur quand on compare l'abyme existant entre d'une part l'immensité infinie de ces milliards de milliards d'univers, de galaxies, de soleils et de terres et d'autre part ces insignifiantes querelles religieuses d'un minuscule Moyen-Orient

En fait, la parution de ces publications suggère un phénomène actuel d'accaparement des acquis de la science au profit de la religion. Contrairement au 16e siècle où on brûla l'un et condamna l'autre, toute découverte scientifique actuelle n'est que le fait de Dieu ... Et on peut imaginer un 16e siècle où Pape et Vatican auraient adopté les vues de Descartes et Newton...pour la gloire du Dieu tout puissant. Y auraient-ils eu 1789 et 1905 ? Mais déjà apparaît l'intransigeance de ces visions religieuses qui, comme toujours, possèdent la Vérité absolue... si loin des hésitations et des remises en cause permanentes des scientifiques

Autre livre intéressant, « L'infini dans la paume de la main - Le Moine et l'Astrophysicien » ISBN 978-2-266-10861-4 où science et religion, bouddhiste en l'occurrence, seraient complémentaires. Ce livre considère que les découvertes actuelles tel le Boson de Higgs, « la particule de dieu », rejoint en partie les intuitions taoïste et bouddhiste .



Trou noir



Satan

À chacun ses tourments

Bref, grâce à toutes ces lectures ô combien édifiantes, grâce à l'esprit rationnel que développent Mathématique et Physique, nous avons en mains toutes les connaissances pour mener une vie sereine et épanouie, ouverte aux autres et lucide sur notre présence sur terre et notre futur dans l'avenir. Et le choix est immense pour choisir la philosophie qui convient à chacun. Commençons par ce petit livre, véritable hymne à la science, à la beauté et au bonheur

Michel JANNOT

LE BILLET DU BARON

CRISE ENERGETIQUE

L'ami Albert est perplexe ce matin :

A. *Je ne comprends plus rien. A la radio ils parlent tous de « crise énergétique », moi je n'ai qu'un souci : il fait trop chaud et mon jardin est desséché.*

B. C'est pourtant facile à comprendre, La moitié de nos réacteurs est à l'arrêt et l'Europe manque d'électricité. Les prix du gaz, du pétrole et de l'électricité flambent. Il faut partager !

A. *Quel rapport avec la sécheresse ?*

B. Aucun ou plutôt si, la sécheresse réduit le débit des rivières qui refroidissent les centrales.

A. *Quel problème ? Vous me dites qu'elles sont arrêtées !*

B. Vous mélangez tout, mon ami ! Il ne s'agit pas seulement de nos centrales... Si nous partageons nos ressources, les prix de l'électricité et du gaz ne peuvent qu'augmenter. Plus de gaz russe, l'Allemagne importe, remet en service ses centrales à lignite... et le prix européen de l'électricité grimpe !

A. *C'est vous qui mélangez tout. J'ai bien compris, nous sommes en crise.....*

Et Albert me quitte pour arroser ses salades. Quelle chance ! Il a une grande citerne....

Le Baron.

LES RANDONNÉES DU DIMANCHE ET DU VENDREDI MATIN

Les randonnées du dimanche durent toute la journée et il est habituellement possible de ne marcher que la demi-journée, tandis que les randonnées du vendredi ne concernent que le matin. Compter sur environ 16 km pour le dimanche et 8 km pour le vendredi.

Toutes nos randonnées partent à 9 h 30

Les dates indiquées ci-dessous ne sont données qu'à titre indicatif compte tenu des aléas climatiques, de la fréquentation aléatoire et des confirmations à venir : il est donc indispensable de s'informer au préalable sur le site actualisé en permanence :

www.bocage-gatinais.com sur la page « activités »

Les lieux de rendez-vous sont envoyés directement par mail aux randonneurs habituels. Vous souhaitez rejoindre ce groupe, contacter christian.lavolle@orange.fr ou 06 17 42 41 06.

Voici le programme prévu jusqu'à fin 2023	
Chaque dernier Dimanche du mois	Vendredi matin Chaque 2ème Vendredi du mois
25 SEPTEMBRE	
30 OCTOBRE	14 OCTOBRE
27 NOVEMBRE	11 NOVEMBRE
4 ou 18 DECEMBRE Selon Téléthon Villeniard Le 4	9 DECEMBRE Si Téléthon à Villeniard Le 4
29 JANVIER	13 JANVIER
26 FEVRIER	10 FEVRIER
26 MARS	10 MARS
30 AVRIL	14 AVRIL
28 MAI	12 MAI
25 JUIN	9 JUIN
24 SEPTEMBRE	8 SEPTEMBRE
29 OCTOBRE	13 OCTOBRE
26 NOVEMBRE	10 NOVEMBRE
3 DECEMBRE Si Téléthon à Villeniard Ou 17 DECEMBRE	8 DECEMBRE

Pas de grande randonnée prévue en 2023

SOMMAIRE DU N° 119

Editorial	J-C.Pinguet-Rousseau	P 1
Calendrier		P 1
La méthanisation agricole... ...ça se passe chez nous	P-H. Paillet	P 2
Colorer nos hameaux...	J-C. Tournier	P 6
Nous avons lu pour vous...	M. Jannot	P 8
Le billet du Baron	Le Baron	P 10
Chemin faisant		P 11

Dépôt légal n° 151122 - ISSN n° 0995 - 1040
Imprimerie SIGG
1, les Grands Thénards 89150 DOMATS -
Tél. : 03 86 86 38 40
Fax : 03 86 86 39 05
E-mail : imp.sigg@wanadoo.fr

Éditeur responsable : Bruno BASCHET
Chargée de la publication : Yvette GARNIER
Comité de rédaction



Bulletin n° 119 - Automne-Hiver 2022

Siège de l'AHVOL : Mairie 77940 VOULX
Secrétariat : 06 75 51 69 42
C.C.P. La Source 33 943 80 J
www.bocage-gatinais.com
E-mail : asso.ahvol@gmail.com